

SOCIÉTÉ - Élisabeth Borrel, veuve de l'ancien procureur de Lisieux assassiné à Djibouti.

« Rendre hommage à mon mari, c'est réconfortant »

■ A l'occasion du 17^e anniversaire de sa mort, une plaque sera dévoilée demain au tribunal de Lisieux afin de rendre hommage à Bernard Borrel, assassiné à Djibouti. Un moment important pour sa femme, Élisabeth, qui sera présente avec ses enfants.

Élisabeth Borrel, une plaque en hommage à votre mari sera inaugurée demain. Que cela représente-t-il pour vous ?

L'important, c'est que cette initiative vient de gens qui ont connu Bernard à l'époque où il était procureur à Lisieux. Les souvenirs et les rapports qu'ils ont eus avec lui font qu'ils ont le souci de lui rendre hommage, 17 ans après sa mort. Procureur de la République, c'est une fonction qui n'est pas très aimée. Et pourtant lui a réussi à être apprécié. C'est un grand moment. C'est mieux que de faire parler les morts. Certains ont voulu faire une expertise psychiatrique de mon mari alors qu'il était déjà mort. Je ne sais pas comment ils auraient fait... Quand on voit que des gens ont diffusé des rumeurs sans le connaître !

Le comité de soutien qui s'est constitué à Lisieux est très actif. Vous devez apprécier leur travail...

On n'en a pas eu beaucoup de soutiens depuis la mort de mon



Bernard Borrel a été procureur de Lisieux de mai 1988 à février 1994.

mari donc c'est fondamental. Ils m'ont beaucoup aidé. Lors des deux derniers anniversaires, nous avons organisé des réunions sur des thèmes bien précis comme la protection des témoins, c'est important.

Que retenir-vous de votre passage à Lisieux ?

Bernard a été procureur à Lisieux de mai 1988 à février 1994. Nous vivions à Hermivalles-Vaux. On s'est beaucoup plu sinon on ne serait pas resté aussi longtemps. Nous avions une vie normale, nous étions catholiques, mon mari animait des messes. C'est un pays magnifique malgré la pluie (rires). Moi j'étais très heureuse dans mes fonctions à Caen (NDLR : elle occupait le poste de Juge d'Application des Peines). C'est le seul moment de ma carrière où j'ai eu l'impression de faire vraiment mon travail correctement, j'avais du temps. Après, dans mes autres postes, ça a été plus compliqué.

Revenir régulièrement ici ne doit pas toujours être facile...

Oui, ce n'est pas simple car nous étions heureux et ça nous replonge dans le passé alors qu'il faut vivre en pensant au futur. Mais voir que des gens continuent de rendre hommage à mon mari, c'est réconfortant.

Propos recueillis par Pascal LECOQ



Les dates-clés de l'affaire Borrel

■ **Avril 1994.** Bernard Borrel devient magistrat détaché auprès du ministre de la justice djiboutien après avoir occupé le poste de procureur à Lisieux de mai 1988 à février 1994. Il s'installe dans l'ex-colonie française avec sa femme, Élisabeth, et ses enfants, Louis-Alexandre et François-Xavier.

■ **19 octobre 1995.** Le corps en partie carbonisé de Bernard Borrel est retrouvé en contrebas d'un ravin, à 80 km de Djibouti. Sans attendre les résultats de l'autopsie, l'ambassade de France diffuse l'information selon laquelle le juge français se serait suicidé par immolation.

■ **Mars 1997.** Élisabeth Borrel dépose plainte pour assassinat.

■ **Septembre 1999.** La brigade criminelle chargée de l'enquête écarte l'hypothèse de l'assassinat.

■ **Juin 2003.** Un nouveau rapport médical, réalisé par trois experts légistes, affirme

que la thèse de l'assassinat doit être retenue.

■ **Octobre 2012.** L'instruction est toujours en cours. Le président djiboutien Ismail Omar Guelleh, suspecté par Élisabeth Borrel d'être à l'origine du meurtre de son mari, n'a toujours pas pu être entendu par la justice française.